Réservé aux abonnés

À Art Paris 2021, des retrouvailles enjouées

Par **Valérie Duponchelle** et **Béatrice de Rochebouët**

Publié hier à 18:32, mis à jour hier à 19:39

Ode to Camille, d'Ana Karkar, 2018, huile sur toile, 200 x 300 cm. *Ana Karkar/Galezrie Hors-Cadre*

DÉCRYPTAGE - La pandémie a révélé cette foire à taille humaine, au marché très français et aux prix plus accessibles. Et un premier rendez-vous au Grand Palais éphémère.

Rien ne sera jamais plus comme avant? Deux camps, deux humeurs, avant l'inauguration d'Art Paris, mercredi, au Grand Palais éphémère, première manifestation à relancer le calendrier encore incertain des foires de l'ère post-Covid. D'un côté, les sceptiques, les inquiets, les las des marathons de Bâle, Londres, New York, Miami ou Hongkong, voire les réalistes qui ne croient pas aux miracles. De l'autre, les résilients prêts à rebondir, les combattants ayant gardé l'espoir d'une éclaircie au bout du tunnel.

La lettre d'info Culture et Loisirs - Newsletter

Du lundi au vendredi

Recevez chaque jour l'actualité culturelle : cinéma, musique, littérature, expositions, théâtre...

S'INSCRIRE

→ À LIRE AUSSI : **Expositions à Paris, une rentrée spectaculaire**

Les optimistes l'ont emporté à Paris, dopés par cette première journée de plein soleil, marquant enfin les grandes retrouvailles du monde de l'art. Sous la vaste nef bleu nuit de Jean-Michel Wilmotte, aucune échappée sur le ciel mais une vue généreuse sur la tour Eiffel, côté Champs-de-Mars. Bas les masques sur la pelouse, âprement négociée avec la ville pour échanger autour d'un verre. Et concert d'éloges pour cette architecture éphémère, moins spectaculaire que la grande nef historique mais plus fonctionnelle que le Grand Palais, malgré une climatisation hors fonction en ces jours caniculaires.

Gérard Fromanger,
Bouge (de la Série *Questions*), 1976, Huile sur toile, 162 x 130 cm © Jean-Louis Losi, Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris *© Jean-Louis Losi, Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris*

La curiosité a fait venir le public à la découverte de ce nouveau lieu. Même si, en sourdine, l'inquiétude demeure, l'atmosphère est officiellement à la gaieté. À l'image du stand orange d'Hervé Loevenbruck mariant le design des années 1960 de Lionel Morgaine et celui des Parmentier, Hiraga ou Gilles Aillaud qui sera exposé en 2023 à Pompidou (ses *Otaries* ont été vendues 22.000 euros à une collection belge).

→ À LIRE AUSSI : **Les 25 meilleures tables de l'été 2021 à Paris**

Un fort désir de retrouver le contact physique avec les œuvres se ressent mais dans un esprit différent. Moins d'euphorie, pas de course frénétique, même si l'envie d'achat est toujours vivace chez les collectionneurs. Ils étaient 10.000 pour le vernissage VIP (+ 25 % par rapport à 2020), essentiellement des Français, quelques Belges et Européens. Peu ou pas d'étrangers lointains, hormis le milliardaire philippin Robbie Antonio, repéré par le spécialiste en art asiatique Jean-Marc Decrop.

140 exposants

La pandémie a profité à Art Paris, longtemps snobée par l'élite du marché international qui lui préférait de grandes foires comme Art Basel. Face à un protocole sanitaire bien plus strict qu'à Paris et très anxiogène, les amateurs traînent aujourd'hui des pieds pour s'y rendre dans dix jours. Comme les exposants, sachant qu'il n'y aura ni Américains, Asiatiques, le gros de leur chiffre d'affaires habituel...

→ À LIRE AUSSI : **Expositions, théâtre, musique... Quoi de neuf à la rentrée?**

Sans prétendre en faire un événement concurrent, Guillaume Piens, le directeur d'Art Paris, a misé avant l'heure sur le public de l'Hexagone et de ses frontières. En 2020, contre vents et marées, il avait maintenu sa foire, début septembre, et profité d'une fenêtre de tir entre deux confinements. Face aux reports et aux annulations des grandes foires, nombre de marchands ont frappé à sa porte, à l'instar d'Emmanuel Perrotin, Thaddaeus Ropac ou Almine Rech. Les affaires étant au rendez-vous, ils sont revenus cette année, en entraînant d'autres dans leur sillage.

ALEX FOXTON, *Henry VIII (Rose Givré)*, 2021, soit 60 x 50 cm (tête) et 240 x 135 cm (corps). Fusain, rouge à lèvres, acrylique et paillettes sur toile à la Galerie Derouillon, Paris *Photos : Grégory CopitetCourtesy de l'artiste & Galerie Derouillon, Paris*

À taille humaine, cette foire plus locale réunit 140 exposants avec un juste équilibre entre grands et petits. Certains viennent de province… ou du Guatemala, d'Uruguay, de Corée! Son offre rassure le public, avec sa dominante de peinture figurative où le portrait est à l'honneur (Marjane Satrapi monte en puissance chez Françoise Livinec, entre 35.000 et 50.000 euros). Le démarrage a été plus mou pour les grosses galeries avec leurs prix à plusieurs centaines de milliers d'euros (un Tony Cragg vendu toutefois à 260.000 euros dès l'ouverture chez Thaddaeus Ropac).

→ À LIRE AUSSI : **8 nouveaux lieux insolites à découvrir pour vos sorties à Paris**

Ceux proposant des œuvres dès 5000 euros ont tiré leur épingle du jeu (tous les pastels sur toile, ciels bleus ou orange d'Adam Bogey vendus aussitôt chez Pauline Pavec, section Promesses). Quand le calendrier des foires sera revenu à la normale, l'enjeu d'Art Paris sera de garder ces grandes galeries qui ont évincé les petites. Celles qui firent l'ADN de la foire à ses débuts.

Après le spectacle total de sa « *Chambre de soie*» début juillet pour le défilé Haute Couture de Dior au Musée Rodin, Eva Jospin présente une *Forêt de soie*, broderie de fils de soie, coton, chanvre et lin sur soie (240 x 160 cm), 2021 chez sa galeriste Suzanne Tarasiève. *Courtesy Galerie Suzanne Tarasiève*

Le triomphe de la peinture

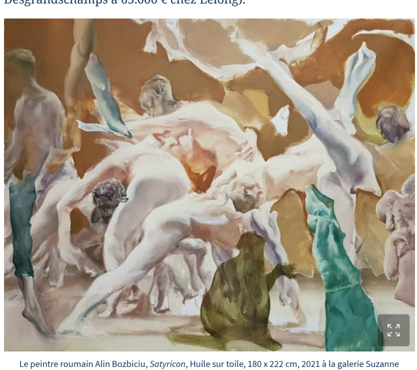
C'est la troisième fois qu'Art Paris confie à un œil extérieur un commissariat pointu dans les allées de sa foire. Une manière de la faire monter en grade. Après Camille Morineau, cofondatrice de l'association Aware (qui réévalue l'histoire des femmes dans l'art), et Gaël Charbau, prétendant au Palais de Tokyo, voici Hervé Mikaeloff, commissaire indépendant qui «*a accepté cette mission à condition que sa liste de galeries et d'artistes soit prise en compte*».

Dont acte: ceux-ci entrent en nombre au Grand Palais Éphémère. La peinture figurative, en renouveau, y est un marché d'avenir, soutenu par le premier accrochage de la Bourse de commerce de François Pinault. Pour l'incarner, Hervé Mikaeloff a arpenté les friches artistiques de Paris, Poush Manifesto à la Porte de Clichy, L'Orfèvrerie, les anciens ateliers de Christofle à Saint-Denis et les ex-entrepôts Wonder à la Défense.

→ À LIRE AUSSI : **Jeff Koons, plus populaire que jamais**

De ces promenades dans le Grand Paris il a rapporté de jeunes peintres qui ont foi dans cet art historique et sont confrontés à leurs aînés. Tous les genres sont là.

Des plus évanescents (le diptyque du Britannique Alex Foxton à 30.000 € à la Galerie Derouillon) au plus classique (Yan Pei-Ming et sa série du confinement chez Ropac ; le diptyque de Marc Desgrandschamps à 65.000 € chez Lelong).



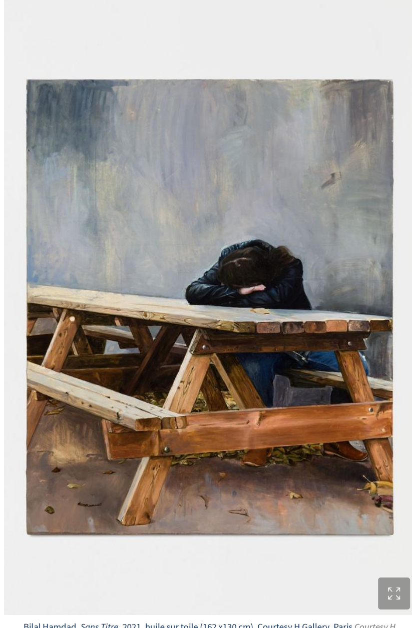
Le peintre roumain Alin Bozbiciu, *Satyricon*, Huile sur toile, 180 x 222 cm, 2021 à la galerie Suzanne Tarasiève. *Courtesy Galerie Suzanne Tarasiève*

Des plus réalistes (*La Chambre rouge* de François Malingrëy, ancien des Arts déco de Strasbourg comme Marjane Satrapi, sold out jusqu'à 20.000 € chez Le Feuvre & Roze) aux plus expérimentaux (l'artiste roumain de Cluj, Alin Bozbiciu, *Satyricon II*, 2021, 18.000 € chez Suzanne Tarasiève).

On retrouve nombre des talents en herbe vus à Poush Manifesto pendant le confinement. Comme le peintre franco-algérien Dhewadi Hadjab, qui traduit la danse et ses mouvements avec une passion évidente pour les grands maîtres de la peinture (aussitôt vendu chez H Gallery).

→ À LIRE AUSSI : **Dans l'atelier de l'exquis Botticelli**

Les fans de mangas regardent Marcella Barcelo, fille tourmentée de l'artiste catalan Miquel Barcelo, sous l'influence nette de l'art brut et faussement gentil de feu Henry Darger (de 7 000 € à 20 000 € chez Anne de Villepoix, qui l'a déjà vendue à Drawing Now 2020). Les mélancoliques se sont arrêtés devant les visions fugaces de Bilal Hamdad (aussitôt vendu 9500 € chez H Gallery).



Bilal Hamdad, *Sans Titre*, 2021, huile sur toile (162 x130 cm). Courtesy H Gallery, Paris *Courtesy H Gallery*

Fresque crue

Les habitués des Beaux-Arts de Paris ont reconnu les boiseries dorées du bureau de son directeur Jean de Loisy en fond du portrait réalisé par Arnaud Adami, étudiant en quatrième année dans l'atelier de l'Américaine Nina Childress, star du moment (6800 € chez H Gallery). La galerie nomade Hors Cadre, qui défend les jeunes artistes de la scène française, a vendu sans attendre les fresques crues et sinueuses aux corps emmêlés de l'Américaine Ana Karkar (jusqu'à 22.000 € les grands formats).

La toute nouvelle Galerie Marguo, qui s'est ouverte en octobre dernier dans le Marais, présente son poulain, Zhang Yunyao, de Shanghaï. Retenu à Paris par la pandémie, il a déjà les honneurs du Musée Fenaille à Rodez jusqu'au 17 octobre.

→ À LIRE AUSSI : **Les trésors des frères Morozov**

Dans cette vague de peinture, certains font office de valeurs sûres. Le pop Gérard Fromanger, disparu le 18 juin dernier à 81 ans, et auquel Artcurial rendra hommage pendant la Fiac, trône avec malice chez Jeanne Bucher Jaeger (*Bouge*, 1976, série *Questions*, œuvre historique de la galerie à 160.000 €). L'ultrasensible Edi Dubien retourne chez Alain Gutharc après son exposition remarquée au MacLyon (son mentor, Sylvie Ramond, directrice des musées de Lyon, est là).

Laurent Grasso fait mouche avec ses yeux surréalistes chez Perrotin (vendu 33.000 €). Révélée par la Collection Pinault à Venise, dans «L'Illusion des lumières» en 2014, Claire Tabouret, la Française de Los Angeles, en vedette chez Almine Rech, est désormais sur liste d'attente partout.

Dhewadi Hadjab, *Sans titre*, 2021, huile sur toile (130 x 160 cm) ©Dhewadi Hadjab, Courtesy l'artiste et H Gallery, Paris. *Courtesy H Gallery*

Art Paris 2021, jusqu'au dimanche 12 septembre au Grand Palais éphémère. www.artparis.com

» Suivez toutes les infos du *Figaro* culture sur Facebook et Twitter.
» Découvrez le programme de visites guidées du *Figaro Store* ici.

La rédaction vous conseille

- Georgia O'Keeffe la peinture comme une aventure
- Fromanger, l'artiste qui rendait leurs couleurs aux ombres chinoises
- Quand la peinture reprend des couleurs
- Yan Pei-Ming, peintre d'histoire

Sujets

Guillaume Piens | Laurent Grasso | Gérard Fromanger | Yan Pei-Ming | Paris | Art Paris | Art contemporain | Marché de l'art

Contenus Sponsorisés — par Taboola

Cette Anglaise de + 60 ans est canon : son secret — Découvertes Santé
Pourquoi l'huile de CBD est si populaire? — Health Benefits
Alain Delon amoureux à 85 ans : il présente Hiromi, sa — Gala
La nouvelle monnaie française de 10€ « Napoléon — Société Française des Monnaies
Si vous possédez un ordinateur, vous devez jouer à — BaseAttackForce.com
"Je vis l'enfer depuis 50 ans" : Michel Sardou évoque son — Femme-actuelle
Nouveauté HUAWEI : Découvrez le Matepad 11 ! — HUAWEI
Arrivage imminent ce Samedi ! Consultez les imbattables — Le Catalogue Lidl

Recommandé pour vous — par Taboola

Les trésors des frères Morozov — Le Figaro
Trouvez votre Volkswagen Tiguan d'occasion sur ParuVendu.fr — ParuVendu
«Massoud m'a demandé de former ses commandos»: le récit d'un ancien — Le Figaro

Aucun commentaire

Il n'y a actuellement aucun commentaire concernant cet article.
Soyez le premier à donner votre avis !

J'ÉCRIS UN COMMENTAIRE